

prêchant par tout la dévotion au chapelet. Passant à Nantes en 1479, la Bienheureuse Françoise d'Amboise le fit prier de se rendre à son couvent des Couëts. « Il y vint, disent les anciennes chroniques, et prêcha des excellences de la Mère de Dieu et de son saint Rosaire; et, après plusieurs conférences spirituelles, la receut, elle et toutes ses religieuses, en la confrérie dudit saint Rosaire. » La croisade d'Alain de la Roche à travers le monde avait suscité bien des oppositions. On se moquait de cette façon de prier Dieu, et l'on persécutait le bon Père.

Françoise d'Amboise pria le duc, son neveu, de le prendre sous sa protection. François II et Marguerite de Foix, sa seconde femme, se laissèrent aisément persuader. Ils écrivirent à Sixte IV, pour lui demander l'approbation de la nouvelle Confrérie. Le Pape condescendit à leur désir; il approuva « cette façon de prier Dieu » et il accorda « des indulgences à ceux qui en useraient, par bulle donnée à Rome, à l'instance des ducs et duchesses de Bretagne, le 9^e jour de may de l'an 1479, le huitiesme de son pontificat. »

Ainsi la bulle qui remettait le Rosaire en honneur, après de longues années d'oubli, la première qui ait accordé des indulgences au simple chapelet, était donnée au monde sur les instances des princes de Bretagne. On a donc raison de dire que le Rosaire est une dévotion d'origine bretonne.

Pouvoir de la prière

— o —

En 1898, le 12 mai, venait s'installer provisoirement un petit essaim de Carmélites dans une maison située sur un boulevard de la ville de R... Au commencement du carême de 1901, la Révérende Mère prieure reçut une lettre du Séminaire des Missions étrangères ainsi conçue :

« Ma Révérende Mère,

« Je ne vous connais pas, mais je viens me recommander à vos prières, persuadé que c'est déjà à elles que je dois ma vocation. Voici comment. Il y a trois ans, je faisais mon service militaire dans la ville de R... Certes, j'étais loin d'être pieux. Tous les jours nous faisions l'exercice sur le boulevard de L..., et tous les jours j'étais placé juste en face d'une maison silen-